

Appel à contribution

LA SCÈNE PUNK EN FRANCE (1976-2016)

FORMATION, DÉFORMATION, REFORMATION

17 octobre 2020, Le Réacteur, Issy-les-Moulineaux

Responsables de la journée : Hyacinthe Belliot, Marino Crespino, Luc Robène et Solveig Serre

Cette trente-deuxième journée d'étude, en partenariat avec Le Réacteur, et avec le soutien de la DRAC Île-de-France, s'inscrit dans le cadre du projet de recherche PIND (*Punk is not dead. Une histoire de la scène punk en France, 1976-2016*), soutenu par le CNRS, l'ANR et LNEI.

Cette journée souhaite questionner les mécanismes qui fondent l'existence même de la scène punk en France à travers la création des groupes mais également les ruptures et accommodages qui caractérisent potentiellement leurs trajectoires. Dès ses débuts, le punk a suscité des engouements qui ont conduit à une explosion de formations. Certaines ont vécu le temps d'un concert ou d'un 45 Tours, d'autres existent encore, certaines n'ont jamais changé de personnel, d'autres ont complètement renouvelé leur staff, d'autres encore, après une éclipse parfois très longue ont décidé de repartir sur la route pour le meilleur et pour le pire.

Cette rencontre consacrée aux histoires de groupes punk, à leur existence mais aussi à leur renaissance, souvent très commentée et discutée, cherche à éclairer les processus qui permettent à certains groupes de s'installer dans la durée à l'image de La Souris Déglinguée, à d'autres de renaître de leurs cendres (Olivenstein, Sheriff, Strychnine, etc.), à d'autres encore de réactiver ponctuellement leur énergie subversive (Bérurier Noir).

Comment dure-t-on dans le punk ? Comment survit-on au sein de la scène ou comment rompt-on avec elle ? Avec quels projets les groupes se reforment-ils, au risque parfois de se trouver en délicatesse avec les slogans de leur jeunesse ? Comment les discours et les thèmes de luttes se transforment-ils ? Comment les positions évoluent-elles et éventuellement se déforment-elles au fil du temps.

Il s'agira pour les chercheurs et témoins d'envisager l'écriture de l'histoire, celle de quarante ans de bons et subversifs services, en mobilisant des parcours de groupes et en analysant les conditions de leur existence, et éventuellement de leur réinvention, alors que loin des postures nihilistes de jeunesse le punk incarne sans doute davantage aujourd'hui l'espoir de mondes meilleurs.

Les propositions de contribution (un titre, 20 lignes de résumé) se feront **avant le 15 septembre 2020** aux adresses suivantes :

solveig.serre@gmail.com; luc.robene@u-bordeaux.fr

